

Les propriétaires misent tout sur les pompes à chaleur

La hausse des prix du mazout favorise les formes alternatives de chauffage

Matthias Kägi/ATS

Les formes alternatives de chauffage connaissent un véritable boom avec la hausse des prix du mazout. Les propriétaires de nouvelles maisons misent toujours plus sur les pompes à chaleur.

Environ 56% des nouvelles maisons familiales sont équipées de pompes à chaleur, selon une étude réalisée en 2005 par la Société suisse des propriétaires fonciers (HEV). En 2003, cette proportion n'était que de 40%.

Le nombre de chauffages à mazout a par contre tendance à diminuer. En 2005, seuls 12% des nouvelles maisons étaient équipées de tels systèmes. En 2003, ce taux s'élevait encore à 27%. Le secteur des huiles de chauffage ressent cette baisse.

«Au cours des cinq dernières années, la demande en chaudières à mazout pour les nouvelles maisons a nettement reculé», a indiqué Kurt Rüegg, de l'Union pétrolière (UP). Dans les maisons rénovées aussi, les pompes à chaleur ont la cote. La part des chauffages à mazout constitue à peine plus de 20%.

Le gaz a encore la cote dans les locatifs

Dans les immeubles locatifs par contre, le chauffage au gaz, relié di-

rectement au réseau, obtient la préférence des propriétaires. La part des chauffages à mazout représente toutefois encore 20%.

Pour les nouveaux immeubles locatifs, la tendance est aussi à la pompe à chaleur. Elles n'équipaient que 10% de ces bâtiments en 2003 contre 25% à la fin 2005.

Cette tendance est confirmée par les ventes. En 1982, il s'est vendu 1500 pompes à chaleur en Suisse contre 12000 à fin 2005, selon le Groupement promotionnel suisse pour les pompes à chaleur (GSP). Et les prix ont diminué de moitié.

On constate aussi une augmentation du nombre de maisons construites selon les normes Minergie qui réduisent la consommation d'énergie. Elles ne représentent toutefois encore qu'une toute petite part du parc immobilier en raison des importants coûts d'investissements.

La hausse des prix des produits pétroliers et une prise de conscience écologiste toujours plus forte vont encore contribuer à inciter les propriétaires à choisir des alternatives au mazout. Pas seulement pour les maisons neuves, mais aussi pour les maisons rénovées.

En Suisse, 62% des maisons individuelles sont en mains privées. Parmi ces propriétaires figurent beaucoup de personnes âgées qui hésitent à réaliser des rénovations et qui sont un peu effrayées par les coûts des alternatives au mazout, souligne toutefois Ansgar Gmür, directeur du HEV.

Des factures salées cet hiver

Il faut donc «commencer petit», souligne M. Gmür. La rénovation d'un toit permet déjà de nettement diminuer sa consommation d'énergie. On peut aussi économiser des centaines de francs par année en laissant les stores baissés pendant l'hiver.

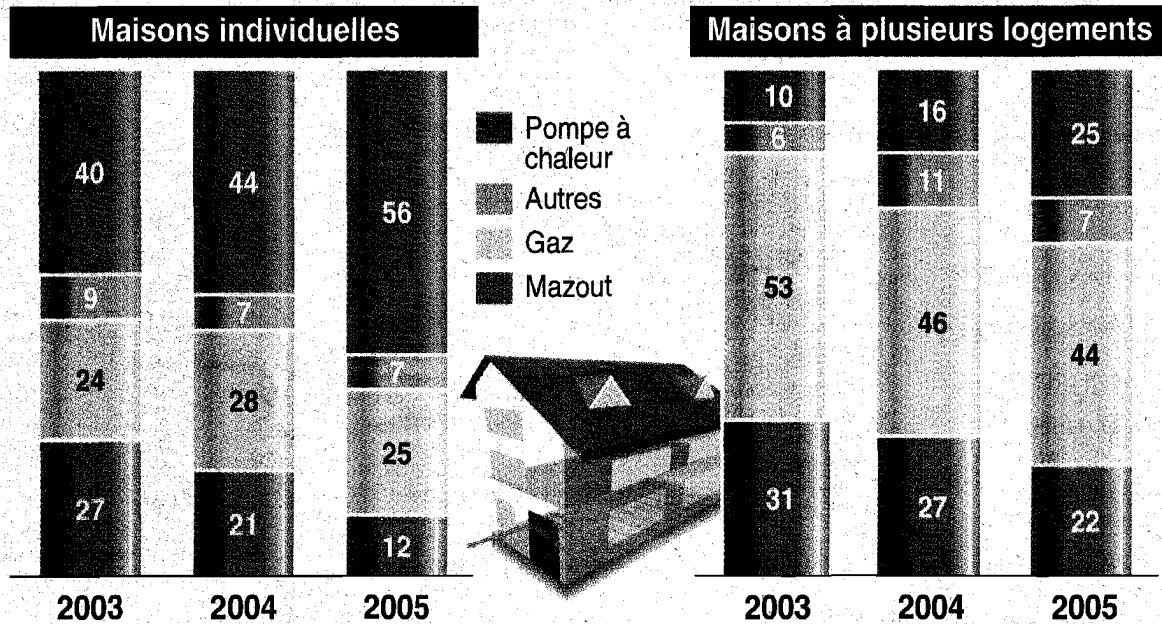
Pour Michael Töngi, de l'Association alémanique des locataires, il est clair que «nous devons nous passer du mazout». C'est une question politique, souligne-t-il.

Mais les locataires doivent d'abord se préparer à une facture de chauffage salée cette année à cause d'un hiver rigoureux et de la hausse des prix du pétrole. Le prix de l'huile de chauffage est passé de 50 francs pour 100 litres en septembre 2004 à près de 80 francs actuellement.



TOUJOURS MOINS DE CHAUFFAGES À MAZOUT

Agents énergétiques pour le chauffage de nouveaux logements



Source: Wüest & Partner, HEV

ats-infographie